Cher Père,

Rien de bien particulier que je puisse te raconter, depuis ma lettre d'hier soir.

Je t'écris ces qq mots en attendant le lieutenant Briancourt pour manger la <u>pâtée</u> et le <u>pâté</u> de Paris.

Aujourd'hui, première grande journée de grande activité... Ça n'a pas trop mal été. Nous avons tiré (n+1) coups, n voisin de l'infini!!

Nous avons fait du travail de maître et tout particulièrement la destruction de la scierie de S... et de ses ouvrages défensifs, destruction constatée par avion. Cela m'a valu qq témoignages de satisfaction du Haut Commandement.

La vie est dure. Elle est <u>incroyable</u> pour les hommes.

Enfin, c'est le grand effort <u>passager</u> : 'Il faut'...

Hier, en finissant ma lettre, j'ai eu le malencontreux coup de téléphone qui m'appelait vers 22h au PC de l'affaire. Je suis rentré vers 1h et à 5h nous ouvrions déjà le feu.

Voici qq jours que je n'ai pas de tes nouvelles. En réalité, il n'y a que deux jours.

Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle Tante, Alice.

Pierre Iooss